

Sacha Guitry. Roi de Paris

Jacques Lorcey

Présent, n° 8956 du samedi 30 septembre 2017

Quid novi Guitry !

Ancien pensionnaire de la Comédie Française, metteur en scène, historien des spectacles et des comédiens, Jacques Lorcey est le spécialiste de la vie et de l'œuvre de Guitry. Mais on lui doit aussi des études, qui font autorité sur Molière, Georges Feydeau, Edmond Rostand, Marcel Achard, Bourvil, Fernandel, etc.

Dire que Guitry et Paris, c'est une histoire d'amour, serait encore ne rien dire. C'est une passion. Qu'on en juge : « On doit être à ses ordres, à sa dévotion, quand Paris vous a fait l'honneur de vous admettre. Aimer Paris rend orgueilleux, car il vous devient à ce point nécessaire qu'on en arrive à croire qu'on peut lui être utile. »

Et encore : « Etre Valentinois, c'est être natif de Valence, Draguignanais de Draguignan, Briochain de Saint-Brieuc – mais être Parisien, ce n'est pas être né à Paris : c'est y renaître. Et ce n'est pas non plus y être – c'est en être. Et ce n'est pas non plus y vivre – c'est en vivre. Car on en vit – et on en meurt. Etre de Paris, ce n'est pas y avoir vu le jour – mais c'est y voir la lumière. »

Jacques Lorcey sait tout ça par cœur. Et mieux : avec le cœur. D'où cette promenade émaillée d'anecdotes qui racontent la vie et l'œuvre d'un écrivain – le Molière du XXe siècle – qui fut effectivement le *roi de Paris*, un temps détrôné par les nains et les jaloux mais revenu, comme le phénix, reconquérir son royaume.

« C'est pour cela, écrit Lorcey, que Paris n'a pas oublié ce créateur de génie et que nous porterons toujours ses fleurs préférées à l'entrée du cimetière de Montmartre afin de remercier Sacha Guitry, éternel jeune homme qui rassurait nos angoisses en disant : *Il n'est pas de puissance humaine, et si malfaisante soit-elle, qui puisse retarder l'éclosion d'une rose.* »

Au *Si Paris m'était conté* de Guitry répond donc ce « Et si Guitry m'était conté » de Lorcey. La sinistre *pasionaria* Hidalgo allume et éteint la Tour Eiffel au gré de ses humeurs. Guitry, lui, voulait éclairer la statue de Jeanne d'Arc, les Invalides, l'Arc de Triomphe, la statue de Clemenceau, l'Opéra, la statue de Molière, Notre-Dame (« Pour que le Bon Dieu la conserve à jamais »).

Guitry prophète ? Aussi ! Dans *Remontons les Champs-Élysées* (naguère la plus belle avenue du monde devenue aujourd'hui un champ d'épandage), il dit : « Nous avons toujours eu une fâcheuse tendance à retenir chez nous des étrangers qui ne nous étaient pas absolument nécessaires. »

Lorcey fait litière (avec un précieux dossier en annexe, « L'Affaire Sacha Guitry ») de l'injustice inique de 1944 commise contre Guitry. Il s'en relèvera. Mais il en restera marqué à jamais.

Un beau cahier de photos, tiré de la riche Collection Lorcey, contribue à illustrer – au sens fort du terme – la vie et l'œuvre de ce Parisien de l'espèce amoureuse. Avec ce crève-

cœur de revoir son hôtel particulier du 18 avenue Elisée-Reclus, près du Champ-de-Mars, livré aux démolisseurs quand il aurait pu être, avec ses trésors, ce Musée Guitry qui reste à créer.

Alain Sanders

Mémoires d'Empire, n° 70, janvier-février-mars 2017

Dire de Jacques Lorcey qu'il est le spécialiste de la vie et de l'œuvre de Guitry qu'il connaît – l'une et l'autre – dans les moindres détails, serait encore peu dire. Il voue à Guitry, ce Molière du XX^e siècle, une admiration et une affection sans bornes. On lui doit sur le sujet – même si, comme les rois, Guitry n'est pas un sujet – de nombreux ouvrages qui font autorité.

Quand on lui demandait : « *Quid novi ?* », Guitry répondait : « Molière ! » On a envie de dire : « *Quid novi ?* » et de répondre : « Guitry ! » La preuve, cette promenade savante et toute empreinte de piété filiale aux côtés du Maître, roi de Paris, qui faillit être détrôné par des méchants et des jaloux mais qui, comme le phénix, revint plus majestueux que jamais. Paris et Guitry, c'est une histoire d'amour. Lorcey et Guitry, c'est aussi une histoire d'amour. Une fois encore, il nous le dit avec une érudition toute guitresque qui jamais ne pose ni ne pèse.
